

Le samedi 03 mai 2008

Hécatombe chez les caribous du Groenland

[Charles Côté](#)

La Presse

Déphasé par un printemps anormalement hâtif, un troupeau de caribous du Groenland a vu son taux de mortalité à la naissance se multiplier par sept, selon une étude. Son taux de reproduction est alors devenu si faible qu'il est passé sous le seuil nécessaire pour maintenir sa population.

Le problème: l'apogée nutritionnel des pâturages arctiques est survenu deux semaines plus tôt que la normale. Les veaux sont nés trop tard pour que leur mère en profite. Le lait était moins nourrissant et les veaux ont dépéri en plus grand nombre.

Ce phénomène de déphasage climatique a été observé chez certaines espèces d'oiseaux migrateurs, mais c'est la première fois pour un grand mammifère.

Avec le réchauffement climatique annoncé, ces résultats augurent mal pour la dizaine de troupeaux canadiens de caribous, selon le biologiste Steeve Côté, professeur et chercheur à l'Université Laval.

«Ces résultats sont très pertinents pour l'ensemble du Canada, dit-il. Quatre degrés de réchauffement en cinq ans, c'est exceptionnellement rapide, mais c'est l'estimation pour tout le Canada pour la période de 1980 à 2080. Il y a probablement des endroits au pays où l'on a pu observer cela sur 30 ans.»

L'étude sur le Groenland a été réalisée par Eric Post, de Penn State University, et Mads Forchhammer, de l'Université d'Arhus, au Danemark. Elle doit être publiée en juillet dans une revue de la Royal Society, l'académie britannique des sciences.

Les chercheurs ont observé un troupeau de caribous de l'ouest du Groenland en 1993, puis de 2002 à 2006. Ils ont aussi étudié trois parcelles représentatives des plantes dont se nourrissent les caribous.

Entre le début et la fin de l'étude, la température a augmenté de plus de 4°C en mars, avril et mai. Les plantes ont pris deux semaines d'avance. Mais les caribous ont gardé le même calendrier de mise bas.

«Nos résultats suggèrent que le cycle reproductif du caribou comporte moins de variabilité que celui des plantes dont ils dépendent pour leur fourrage, expliquent les auteurs. Ils indiquent aussi qu'un déphasage se développe rapidement entre la reproduction du caribou et la disponibilité de leur fourrage.»

Selon les auteurs, le caribou compte sur la stabilité de la moyenne climatique, quitte à subir de mauvaises années. Mais si la moyenne vient à changer trop rapidement, il ne pourra peut-être pas s'adapter.

«Cela suggère que si la température moyenne change de 4° en 40 ans, ce serait catastrophique pour le caribou», dit M. Côté.

Le chercheur de Laval pilote un projet de recherche similaire sur le caribou au nord du Québec, un million de bêtes réparties entre le troupeau de la rivière George et celui de la rivière aux Mélèzes.

Il critique certains aspects de l'étude du Groenland. «Ils ont une corrélation, mais pas de lien de cause à effet, dit-il. Il y a d'autres facteurs possibles en jeu. Par exemple, ils ne tiennent pas compte de la condition physique des femelles. Mais c'est une bonne étude quand même parce que c'est un sujet important. On a de plus en plus de preuves de réchauffement dans le Nord. Une des conséquences est ce déphasage.

«Une espèce animale peut s'adapter à plus long terme, poursuit-il. Mais les changements seront peut-être trop rapides pour une espèce comme le caribou, qui doit atteindre l'âge de trois ou quatre ans avant la première reproduction.»